

A LA VIE PASSAGERE .

A tout vent s'en va la vie, viendra ce jour de haute mer
où il faudra partir sans se soucier de qui dit l'heure
car à force de parler sans avoir, il ne restera que cendre
toi, l'ami, qui as trahi en chemin pour un peu d'or mauvais.

Ceux-là sont fous qui croient vainement mener le monde
de l'autre côté du torrent qui n'a souci de rien, ils rient
misère qui nous accable, cela leur semble un épisode
alors que sous la terre noire nous creusons de nos mains.

Nous creusons pour rejoindre le ciel qui sait, là où vit le repos
la beauté qui tant nous manque, les belles promesses inachevées
ces choses entrevues dans les yeux des belles d'autrefois
quand la jeunesse permettait l'illusion et la félicité.

Viendra ce jour où la terre perdue se souviendra
du jour clair, du partage des blés caressés un à un
de leur danse au soleil qui n'a pas d'âge accompli
parce que déjà le bateau attend sur le sable vermeil.

Toi mon pays qui revient vers le printemps de la lumière
accorde-nous cette paix qui tant manque aux jeunes gens
balaie du dernier vent d'hiver ces vieillards insatisfaits
et dans les blonds épis assemblés, couronne-nous.

Jean-Louis Augé.

Février 2022

